

gement quelconque. Abonnez-vous aux seules revues, aux seuls journaux qui, se disant catholiques, sont assez fermes dans leur foi pour professer les dogmes de l'Eglise, assez honnêtes pour respecter ses lois disciplinaires, assez courageux pour les défendre au moment de la lutte. L'avenir vous dira si notre conseil est sage, mais n'attendez pas, pour le suivre, une leçon d'expérience dont les résultats pourraient être irréparables et pour vous et pour les êtres que Dieu a confiés à votre amour et à votre vigilance.

IN MEMORIAM

Encore un vide dans les rangs du clergé diocésain ! Il y a quelques semaines, la mort nous enlevait un confrère à peine entré dans la carrière laborieuse du sacerdoce. Aujourd'hui, c'est un ouvrier du Maître qu'elle frappe dans toute la vigueur de l'âge mûr et l'activité du zèle apostolique.

Monsieur l'abbé Alphonse Séguin, curé de Ste-Cunégonde, est décédé, le 19 du courant, à l'âge de 50 ans, après une maladie lente et pénible dans son travail de destruction. Les suprêmes consolations de sa mère la Sainte Eglise, les visites fréquentes et pleines d'intérêt de son vénérable archevêque, les soins pressés et délicats des compagnons de son ministère, les sympathies de ses chers paroissiens, tout a contribué à lui rendre moins amer le sacrifice de la vie.

Il est parti emportant des regrets universels et laissant à tous l'exemple d'un dévouement infatigable au bien des âmes confiées à sa direction.

Il fut un homme de progrès et de bonnes œuvres. On le vit toujours à la tête des grandes entreprises religieuses et civiles qui ont assuré le développement et la prospérité de Ste-Cunégonde.

Il ne s'est pas contenté d'assister secrètement des centaines de familles pauvres et misérables, mais il a encore puissamment contribué à consolider de ses larges aumônes les institutions de charité de sa paroisse. Son testament fait foi de l'amour et de l'intérêt qu'il leur a portés.

Il a consacré à la jeunesse chrétienne de ses écoles et de son